

fants qui venaient chercher la nourriture de l'âme, mais n'avaient pas celle du corps ? comment refuser une écuelle de soupe à celui-ci, une paire de chaussures à celui-là, quelques sous pour acheter un livre ou une plume à un troisième ?

“ Dom Bosco fit venir des Becchi plusieurs charretées de bois, de blé et de pommes de terre ; ces provisions durèrent à peine quelques mois. Il n'était rien dû de plus à sa mère, car l'argent manquait pour faire des emplettes.

“ Alors il prit le parti de vendre quelques lopins de terre et une vigne qui lui appartenaient en propre. Dame Marguerite se montra plus généreuse encore : elle fit venir son trousseau de mariée, qu'elle avait soigneusement conservé intact jusqu'à ce jour. C'étaient de ces robes d'étoffes solides, inusables, que les mères léguaient à leurs filles, du linge en grande quantité, selon l'usage des ménages campagnards, une grande chaîne d'or. Ses robes furent transformées en chasubles, son linge fin en surplis, rochets, purificateurs, nappes ; le prix du collier servit à acheter du galon et des garnitures pour l'autel.

“ Quelque détachée qu'elle fût des vanités de ce monde, il en coûta au cœur de la bonne dame de se séparer de ces précieux débris de sa jeunesse. Un jour elle disait : “ J'ai eu souvent les larmes aux yeux, quand je les regardais pour la dernière fois avant de les défaire ou de les aliéner ; mais en m'apercevant de ma faiblesse, je leur disais : “ Allez ! chers souvenirs de mon époux et de mes parents, vous ne sauriez mieux finir que sur le dos des pauvres ou sur celui de la sainte épouse du Christ. ” Et après avoir prononcé cet acte d'abandon, je me sentais si contente que j'aurais voulu posséder bon nombre de trousseaux pour les livrer tous au même usage.”

N'est-ce pas, chers Tertiaires, que le dépouillement de cette bonne dame Marguerite vous paraît beau, héroïque ? Ah ! devant Dieu il a été certainement bien apprécié. Ne vous étonnez donc pas si Notre Seigneur, l'inspirateur d'une si haute vertu en est aussi la récompense : “ Bienheureux, a-t-il dit, les pauvres par le cœur ou l'esprit, car le royaume des cieux est à eux. ” Oui, il est à eux avec ses joies sans mesure. Faites-en de plus en plus la consolante expérience.

(A suivre.)

FR. JEAN-BAPTISTE, *M. Obs.*

